

Concert

# Daho, COMME UN BOOMERANG

Daho et... des bas. L'éternel jeune homme de la chanson française a connu ces deux dernières années quelques problèmes de santé l'obligeant notamment à renoncer à une tournée. Une parenthèse qui n'avait en rien entamé sa créativité puisque son nouvel album est une pure merveille qui fait l'unanimité critique. Aujourd'hui, totalement remis, Etienne Daho revient en pleine forme et sera à Cannes le 14 novembre dans le cadre de son Diskönoir Tour. Pour un *Duel au soleil* dont le public sera le grand vainqueur.





Auteur-compositeur-interprète-producteur, Etienne Daho est l'un des incontournables leaders et personnages les plus influents de la planète pop à la française. Déjà trente-trois ans de carrière et pas une ride, ni physiquement, ni musicalement. Les succès s'enchaînent, tant pour lui que pour les autres artistes avec qui il collabore régulièrement. Disques d'or ou de platine, Victoires de la musique, Daho a toujours su concilier ambition et succès populaires.

## De Rennes au monde

Originaire d'Oran, Etienne sera profondément marqué par deux événements de la petite enfance : l'exil suite aux événements en Algérie et le départ de son père alors qu'il a quatre ans et qu'il ne reverra jamais avant l'âge adulte. Élevé un temps par sa tante et son oncle aux côtés de ses sœurs, sa maman étant bloquée en Algérie, c'est à Rennes qu'il va passer son enfance et son adolescence. Sous l'influence musicale de ses sœurs aînées, il découvre alors la pop anglaise et les artistes de la Motown. La musique devient véritablement sa passion grâce à l'achat de deux disques : *The Velvet Underground and Nico* (dont la pochette l'intrigue) et le premier album de Pink Floyd (*The Piper at the Gates of Dawn*), qui lui permettra de découvrir Syd Barrett. Il s'intéresse alors fortement à la musique et notamment au rock. Ses goûts musicaux vont de Serge Gainsbourg au Velvet Underground et des Beach Boys à Syd Barrett. Il fait des études d'anglais et séjourne très fréquemment à Londres et à Manchester, pour y travailler et assouvir sa passion de la mu-

sique. Il y découvre la scène punk en 1976 et commence à écrire des chansons. Alors qu'il est étudiant à l'université Rennes 2, Etienne Daho fait partie de l'entourage d'Hervé Bordier (le futur créateur des *Transmusicales de Rennes*), qui à l'époque organise des concerts ou des expositions. Il en profite pour créer une association afin d'organiser la venue des *Stinky Toys* pour son anniversaire. Cela lui permet de rencontrer Eli Medeiros et Jacno et une solide amitié va se nouer entre eux. Encouragé par ses amis des groupes *Marquis de Sade* et *Stinky Toys*, il fait ses débuts sur scène aux Transmusicales de Rennes avec le groupe *Entre les deux fils dénudés de la dynamo* en 1979, puis en solo en décembre 1980. Il enregistre une maquette de 5 titres avec l'aide de Franck Darcel et des musiciens du groupe *Marquis de Sade* et démarche les maisons de disques. Il est alors repéré par la maison de disques Virgin et devient une des premières signatures françaises du label.

Le reste de l'histoire est connue et la légende peut commencer. Les albums s'enchaînent dès 1981 avec *Mythomane*, disque d'or puis *La Nocturne*, *la Nocturne*, disque de platine et tous les autres de *Pop Satori* au plus récent *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, certains d'entre eux connaissant un tel retentissement que l'on peut parfois parler de « Dahomania ». Chaque album contient nombre de pépites qui deviennent d'immenses tubes qui entrent dans le cœur du public : *Tombé pour la France*, *Week-end à Rome*, *Épaulé Tattoo*, *Duel au soleil*, *Le Premier jour*, *Saudade*, etc.

Daho cisèle des chansons-bijoux avec des paroles dignes de la plus grande tradition de la chanson à texte française dans un

« Un écrin de mélodies irrésistibles en ligne directe de la pop anglaise »

écrin de mélodies irrésistibles en ligne directe de la pop anglaise. Son importance dans la chanson française est d'autant plus grande que de très nombreux artistes ont bénéficié de sa collaboration de Dutronc à Bashung, de Charlotte Gainsbourg à Air, de Jane Birkin à Brigitte Fontaine en passant par Lou Doillon et Jeanne Moreau, et tant d'autres. Son influence est également manifeste dans la jeune scène française, Julie Doré ayant même repris entièrement l'album *Pop Satori* pour un spectacle.

Son nouvel album, encensé par la critique est le 10<sup>e</sup> en 33 ans d'une carrière qui a donc su imposer dans le paysage musical un « style Daho ». *L'innocence retrouvée*, dense fête mélodique savamment tressée de rythmiques aux effluves disco et de textes épanouis aux belles langueurs, a été enregistré entre New York et le studio 2 d'Abbey Road, celui-là même où enregistrèrent les Beatles. Signé sur le mythique label Polydor, il met en lumière un Etienne Daho apaisé, confiant, et témoigne d'un homme en plénitude et d'un artiste en pleine vitalité : la voix est plus autoritaire, plus affirmée ; l'écriture, plus incisive, privilégie l'intime et l'abrupt à l'anecdote. Entre groove et grave, ce nouvel opus fait entendre une pop à la légèreté complexe, toujours marquée d'une impare musicalité.

C'est donc avec un artiste de grande importance qu'ont rendez-vous le 14 novembre les Cannois au Palais des Festivals et des Congrès pour une soirée où brilleront joyaux pop et bijoux rock. Et pour certains, sans doute, musicalement, le premier jour du reste leur vie...

➤ Palais des Festivals et des Congrès, Grand auditorium, 14 novembre, Rens. 04 92 98 62 77